

Pour la FGTB de Verviers-Ostbelgien, il faut

APPLIQUER A GEORGES-LOUIS BOUCHEZ LE PRINCIPE DU « CORDON SANITAIRE »

COMMUNIQUE DE PRESSE

Verviers, 3 juin 2025

La guerre à mille kilomètres de Bruxelles. Un génocide qui se déroule sous nos yeux dans une indifférence coupable qui viole notre intime humanité. Un « fou » qui a pris les rênes de la première puissance mondiale pour mener une politique économique très rationnelle au service des seuls Américains et de leurs milliardaires. « Leur mode de vie n'est pas négociable », avait prévenu Bush à propos du climat.

Nous sommes plongés dans l' « ère de l'inouï ».

L'homme « le plus riche du monde » s'adonne avec hystérie au salut fasciste. Le 10 mai dernier, des nazillons défilaient entre chien et loup dans les rues de la « Ville lumière ». Ici, le président du premier parti de Wallonie recycle dans l'appareil libéral quelques têtes de gondole d'une extrême droite démonétisée. Par ailleurs, il coche la plupart des cases qui définissent ce qu'Umberto ECO, philosophe et sémioticien italien, appelait en 1997... l'Ur-fascismeⁱⁱ.

Il est urgent d'oser nommer les choses par leur nom. Il est temps de sortir des silences complaisants. Il est nécessaire d'être clair et ferme. Coûte que coûte. Georges-Louis BOUCHEZ a franchi toutes les lignes. La FGTB de Verviers-Ostbelgien réclame donc que soit appliqué au président du MR le principe du « cordon sanitaire ». On ne débat pas avec les fascistes, on les combat !

Pour paraphraser la journaliste française Salomé Saquéⁱⁱⁱ, récemment présente en Cité lainière : BOUCHEZ « n'est ni HITLER ni MUSSOLINI. Mais il incarne ce qu'ECO décrivait il y a plusieurs décennies : un fascisme mutant, sans uniforme ni croix gammée, mais avec les mêmes fondations émotionnelles et politiques ».

Bien sûr, il ne suffit pas de le dire ou de l'écrire. Au risque de se voir accusé de flirter de trop près avec le « point Godwin ». Il faut le démontrer. Même en étant conscient que la démonstration plus longue que l'accusation risque malheureusement de rester dans l'ombre. Pour tout ou partie.



Ur-fascisme selon ECO

Umberto ECO propose une « grille de lecture » de ce qu'il définissait comme une doctrine éternelle, un fascisme qui couve sous les cendres, un « fascisme primitif ». Son analyse continue de faire référence. Il propose un faisceau de 14 caractéristiques pour reconnaître les « loups qui entrent dans la ville », pour « déterminer si un courant de pensée est fasciste ». « Il y a les plus évidentes : la haine de la culture, l'obsession du complot, le refus de l'étranger. D'autres, plus insidieuses, laissent le fascisme avancer masqué : la peur du langage complexe, l'idée d'un peuple doté d'une volonté propre, le fait de considérer les désaccords comme des trahisons », résume l'éditeur en 4^e de couverture du petit ouvrage du sémioticien.^{iv} Il n'est pas possible d'intégrer dans un système politique ces 14 « spécificités » dont certaines se contredisent, écrit-il, en page 44 : « Mais il suffit qu'une seule d'entre elles soit présente pour faire coaguler une nébuleuse fasciste. »

Les déclarations de Georges-Louis BOUCHEZ ne permettent plus de doutes. Nous soulignons quelques-unes des 14 caractéristiques selon ECO et nous les illustrons par quelques propos pris au hasard de recherches sur le net et clairement assumés par le président du MR :

- « 3. ... **L'irrationalisme dépend aussi du culte de l'action pour l'action. L'action est belle en soi, on doit donc la mettre en œuvre avant – et sans – la moindre réflexion. Penser est une forme d'émasculat**ion. Ainsi, la culture est suspecte, puisqu'on l'identifie à une attitude critique » (p. 48).
 - o Déclarations de BOUCHEZ dans le Soir du 4 janvier 2025 : « ... Si vous voulez un pavé dans la marre, moi, je ne vois pas pourquoi on a un ministre de la Culture, il n'y en a pas aux Etats-Unis, et la culture américaine domine le monde, et pas seulement les blockbusters, ceux-ci financent le cinéma d'auteur. »
 - o Le Soir du 5 mai 2025 : « Aujourd'hui, le milieu culturel subventionné est dominé par quelques mecs qui, objectivement, ont bien compris le système et n'ont pas envie qu'il change (...) Mon premier problème, c'est quand la politique met des critères. La culture, elle doit être totalement libre et elle ne doit pas commencer à se laisser influencer par des orientations politiques. Je ne suis pas un idiot, bien sûr que la revendication politique passe aussi par l'art et la culture. Le problème, c'est quand le même acteur politique se retrouve partout. »
 - o « Regardez les frères DARDENNE, il y a un ratio qui n'est pas hyper rentable. Ils ont décroché leur première palme d'or au Festival de Cannes il y a plus de 25 ans avec Rosetta... Objectivement, pour faire Rosetta, il suffit de prendre une caméra et de venir à Mons-Borinage... C'est mon quotidien. Je suis président d'un club de foot qui est situé à Boussu. S'ils veulent tourner Rosetta, qu'on me donne une caméra GoPro, je sais le faire... » (Sudinfo, le 18/03/2025)
- « 5. **Le désaccord est en outre signe de diversité. L'Ur-fascisme croît et cherche le consensus en exploitant et exacerbant la naturelle peur de la différence. Le premier appel d'un mouvement fasciste (...) est lancé contre les intrus. L'Ur-fasciste est donc raciste par définition** » (p.49).
 - o « ... le libéral se bat depuis toujours pour l'égalité des droits et la protection des minorités assurant une dynamique où la concurrence économique se déploie dans une société où les individus coexistent pacifiquement.

A ce titre, il combat avec acharnement la dynamique wokiste qui -divisant le monde entre bourreaux et victimes – conduit à polariser le débat, à faire le jeu de l'extrême droite, à saboter l'égalité et à ressusciter le sexisme, le racisme, le conflit et la violence au sein de la société (...) La conclusion logique de cette « pensée » d'une vacuité intellectuelle sidérante est qu'il faut en finir avec la civilisation occidentale. Notons pourtant que seuls les Occidentaux se livrent avec délices à cette entreprise de déconstruction. On cherchera vainement des wokes en Asie, en Russie, en Afrique, etc. N'est-ce pas révélateur d'une forme de haine de soi ? » (« Une régression sociale nommée wokisme », Centre Jean GOL, mai 2025)

- Mi-avril 2025, dans un entretien à propos du renforcement des contrôles pour lutter contre la fraude sociale : « Des gens qui ont des maisons au Maroc, par exemple, et qui touchent des allocations sociales en Belgique. Bien évidemment que ça sera vérifié. »
- La DH du 8 novembre 2021 titre : « Georges-Louis BOUCHEZ prône un « harcèlement policier » à l'égard de la communauté des gens du voyage. » En août 2024, il vise à nouveau les gens du voyage dans le cadre de la campagne pour les élections communales. Selon Unia, ces nouveaux propos participent à alimenter la stigmatisation de cette communauté » ? (page Wikipédia de Georges Louis BOUCHEZ, 23/0525).
- « 6. **L'Ur-fascisme naît de la frustration individuelle ou sociale. Aussi, l'une des caractéristiques typiques des fascismes historiques est-elle l'appel aux classes moyennes frustrées, défavorisées par une crise économique ou une humiliation politique, épouvantées par la pression des groupes sociaux inférieurs...** » (p. 50).
 - Toute la campagne électorale de 2024 a été marquée par l'invocation de « ceux qui se lèvent tôt », de « ceux qui font des efforts », par la nécessité d'assurer une différence (qui existait déjà !) entre les salaires et les allocations sociales. Cette différence ne sera pas réalisée par l'amélioration du pouvoir d'achat des travailleurs, mais par la détérioration des protections des allocataires sociaux !
 - « Oui, aujourd'hui, notre système social a généré le fait que certaines personnes préfèrent ne pas travailler que travailler. Oui, aujourd'hui, Mesdames et Messieurs, il y a des mutuelles et des syndicats qui ont fait de la précarité sociale un business. Nous allons mettre un terme à ces mécanismes. Les gens honnêtes n'ont rien à craindre. Mais ceux qui trichent seront sur notre chemin. J'ai un message à leur faire passer : le Mister Cash est fermé. (...) David CLARINVAL va porter plus de 200 réformes du marché du travail. Elles visent à rendre plus de liberté aux entrepreneurs. En politique, il est tellement facile d'attaquer celui qui a investi, celui qui épargne, celui qui est à la tête de son entreprise. » (discours du 1^{er} mai 2025 au MR).
 - À l'occasion des dernières élections communales, le tract du président du MR candidat à Mons proposait : « 1. Interdiction de la mendicité. 2. Interdiction de consommer de l'alcool en rue. 3. Caméras de surveillance sur tout le territoire. 4. Interdiction de fréquentation du centre-ville pour certaines personnes. 5. Contrôle de police systématisé chaque week-end des voitures venant du nord de la France ».

- « 7. ... à la racine de la psychologie Ur-fasciste on trouve l'obsession du complot, si possible international. Les disciples doivent se sentir assiégés. Le moyen le plus simple de faire émerger un complot consiste à en appeler à la xénophobie. Toutefois, le complot doit également venir de l'intérieur. » (p. 50).
 - o RTL Info – le 1 mai 2025 : « Ceux qui instrumentalisent la peur, c'est Raoul, c'est Paul, c'est Thierry, c'est Jean-Pascal »... Une référence explicite à Raoul HEDEBOUW (PTB), Paul MAGNETTE (PS), Thierry BODSON (FGTB) et Jean-Pascal LABILLE (Solidaris). Selon lui, ces responsables politiques « instrumentalisent les peurs », car « notre victoire, c'est leur désespoir. Leur désespoir de voir leur monde s'effondrer ». BOUCHEZ a ensuite développé une critique cinglante du modèle social défendu par la gauche : « celui où la misère était un business. Celui où l'assistanat garantissait des résultats électoraux. Celui où ils aimaient tellement les pauvres qu'ils en fabriquaient chaque jour ».
 - o « J'accuse la gauche de laisser la mouvance des frères musulmans s'infiltrer dans nos structures publiques pour gagner des voix » (La Meuse, 24 mai 2025).
 - o « Quand je vois les montants que les syndicats reçoivent pour gérer les allocations de chômage et pour faire de la formation professionnelle, je me demande si les syndicats n'ont pas un incitant à maintenir un certain volume de demandeurs d'emploi. Pour le moment, la gestion du chômage pour certaines personnes, c'est très rentable ». (page Wikipédia consacrée à Georges-Louis BOUCHEZ consultée le 23/05/2025).
- « 9. Pour l'Ur-fascisme, il n'y a pas de lutte pour la vie, mais plutôt une vie pour la lutte. Le pacifisme est alors une collusion avec l'ennemi ; le pacifisme est mauvais, car la vie est une guerre permanente. » (p.50).
 - o « L'Europe doit redevenir une puissance. Pour être une puissance, l'Europe doit être une terre de progrès, de technologie, elle doit aussi garantir son autonomie industrielle, son autonomie énergétique et son autonomie militaire. Oui, j'ose le dire, pendant de trop nombreuses années, nous avons été les otages et nous sommes aujourd'hui les victimes d'une bien-pensance. Qui nous a fait croire que finalement l'industrie, c'était mal, ou qu'on pourrait garantir la sécurité énergétique avec des éoliennes. » (discours du 1^{er} mai 2025).
 - o « Quand vous prenez des centaines de roquettes, le droit international permet aussi de vous défendre », souligne Georges-Louis BOUCHEZ à Matin première (RTBF) le 30 septembre 2024. Il était invité à réagir à la stupeur née de ses déclarations sur Radio Judaïca quelques jours plus tôt : il avait qualifié de « coup de génie » l'attaque aux bipeurs du 17 septembre dernier menée au Liban (37 morts, dont une fillette de 9 ans, un garçon de 11 ans et deux soignants et plus de 2.000 blessés).
- « 14. L'Ur-fascisme parle la « novlangue ». (p. 58)
 - o Les syndicalistes sont traités par le président du MR d' « agitateurs qui foutent le feu à la rue », de « kékés avec, de temps à autre, une Cara Pils à la main » (RTL Info du 13 février 2025).
 - o ...

« L'Ur-fascisme est toujours autour de nous, parfois en civil. Ce serait tellement plus confortable si quelqu'un s'avancé sur la scène du monde pour dire : « Je veux rouvrir Auschwitz, je veux que les chemises noires reviennent parader dans les rues italiennes ! L'Ur-fascisme est susceptible de revenir sous les apparences les plus innocentes. Notre devoir est de démasquer, de montrer du doigt chacune de ses nouvelles formes – chaque jour, dans chaque partie du monde » (Umberto ECO, p.60).

Sa politique en matière d'asile porte atteinte aux « Droits humains »

La proximité du président du MR avec l'extrême droite a déjà fait l'objet de nombreux commentaires : tantôt dénonçant la rupture du cordon sanitaire, tantôt parce qu'il relaie trop complaisamment des contenus ouvertement fascistes sur les réseaux sociaux, ou encore parce qu'il a participé à un débat sur la VRT avec son homologue du Vlaams Belang, ou qu'il a soutenu à Eric ZEMMOUR en 2022...

Au minimum, il assume la situation. Sans aucun malaise...

Le site Wikipédia confirme, dans sa page le concernant, que la presse reconnaît « l'extrême droitisation » « du discours et des propositions du MR (et son président). Une analyse conjointe de l'UCLouvain et l'Université d'Anvers confirment ces points de vue. »

Pourtant, « qualifier d'extrême droite un discours, une proposition, un programme, une personnalité ou un parti est délicat. D'une part, les critères politologiques varient et évoluent sans nécessairement constituer une équation mathématique aboutissant à un résultat indiscutable et binaire, écrivent François DEBRAS et Sibylle GIOE^v. D'autre part, les évolutions de l'extrême droite lui permettent de passer entre les mailles du filet de l'analyse. » L'avocate, par ailleurs présidente de la Ligue des droits humains, et le professeur de l'ULG en sciences politiques, proposent trois instruments pour analyser et pour « argumenter la qualification « extrême droite ».

« Les trois outils proposés pour qualifier des discours et des propositions d'extrême droite peuvent se résumer en trois questions : les discours et propositions politiques sont-ils dirigés contre les droits humains ou l'intégrité de certaines personnes ? Les discours et propositions politiques construisent-ils une réalité sociale telle que celle fantasmée par l'extrême droite ? Les discours et propositions sont-ils similaires à ceux soutenus par l'extrême droite dans le passé ? »

À ces différentes questions, la FGTB de Verviers-Ostbelgien répond par l'affirmative à propos de Georges-Louis BOUCHEZ (et plus largement à propos de certaines politiques qu'il appuie au sein de la coalition « Arizona ») !

Sa politique, prévue à l'égard des réfugiés, est une des plus dures d'Europe et l'État belge a déjà, sous la précédente législature, été condamné à de nombreuses reprises par des décisions de Justice. Les plaintes portaient sur la non-application d'obligation d'hébergement de certains demandeurs d'asile. Nous sommes ici, incontestablement, face à des carences publiques qui pèsent sur l'intégrité des personnes concernées !

Un projet social fondé sur l'abrutissement des classes moyennes !

Le « projet social » exprimé par Georges-Louis BOUCHEZ est objectivement celui fantasmé par l'extrême droite. Parallèlement à la stigmatisation des réfugiés et à la multiplication d'euphémismes lourds à l'égard des populations les plus pauvres d'ici et/ou issues de l'immigration (comme la culpabilisation des familles de plus de quatre enfants qui pèseraient sur les budgets de la collectivité), la « guerre culturelle » qu'il entend mener se focalise sur les corps intermédiaires (mutuelles, syndicats, monde associatif), mais également sur certains corps constitués (un appareil de la Justice volontairement définancé) est bien une guerre contre la démocratie dans sa dimension économique et sociale et contre la séparation des pouvoirs.



Ce fascisme de Georges-Louis BOUCHEZ s'inscrit comme une exacerbation de ce que Pierre DARDOT, Haud GUÉGUEN, Christian LAVAL, Pierre SAUVÊTRE^{vi}, définissent comme le « néolibéralisme » : « ... ce qui caractérise le néolibéralisme depuis ses origines, c'est plutôt la remarquable permanence de la combinaison de quelques traits essentiels : la mise en cause des politiques sociales de redistribution, l'antidémocratie, l'État fort, la violence contre les 'ennemis de la liberté', le constitutionnalisme du marché et de la concurrence, auxquels s'ajoutent souvent (mais pas toujours) le soutien aux valeurs conservatrices de la famille, de la religion et de l'ordre moral. Mais, au fond, il ne s'agit pas tant de catégoriser le néolibéralisme, comme on le fait souvent en parlant de 'néolibéralisme autoritaire', de 'néolibéralisme réellement existant' ou de 'néolibéralisme mutant', que d'analyser ce que fait le néolibéralisme et comment il réussit, en déplaçant les termes de l'affrontement, à susciter l'adhésion d'une partie de la population à l'autoritarisme ou, au contraire, à capter les aspirations 'progressistes' d'une autre partie, mais en faisant reculer toujours davantage les droits des travailleurs, les solidarités sociales et l'égalité. »

Nous en étions déjà là avec la « Vivaldi ». L'«Arizona» organise un bond qualitatif sous la double impulsion du patron de la NVA et du président du MR.

Résumons la situation, pour mieux voir la réalité :

1. Depuis 2005 nous assistons à une augmentation constante de l'emploi^{vii}. Le modèle social n'est pas mis en difficulté financière parce qu'il y aurait trop peu de travailleurs. L'évolution démographique fait sans doute croître les coûts générés par les plus âgés, mais réduit les dépenses pour les plus jeunes !
2. La Sécurité sociale rencontre des difficultés en raison de son dé-financement organisé et qui prend diverses formes (dont les réductions de cotisations patronales).
3. Ce sont les travailleurs qui financent l'essentiel des revenus de l'État. La fiscalité sur le travail est disproportionnée par rapport à celle qui touche les revenus du capital (même l'OCDE et le FMI le disent). C'est le parti de Georges-Louis BOUCHEZ qui refuse un rééquilibrage des efforts. Son discours sur le « moins d'impôts » se traduit par « pas d'impôts sur le capital » ! C'est très différent !
4. Or le soutien public aux entreprises privées lucratives en Belgique a atteint des niveaux hallucinants^{viii} : **51,9 milliards en 2022** ! Plus de cinq fois le montant de ce qu'il était en 2000... Cela représente 9,2% du PIB, 17,6 % des dépenses publiques, plus que le budget des soins de santé, 1,5 fois le budget de l'enseignement... L'Arizona prévoit encore défaire plus dans les prochaines années !
5. Tout cet argent qui provient donc pour l'essentiel des contributions des travailleurs se retrouve... dans les plus de 70 milliards de dividendes versés, la même année, par ces entreprises à leurs actionnaires. Les travailleurs produisent la richesse. Ils reçoivent un salaire qu'ils croient socialiser en partie, mais que l'État rend aux entreprises non pour qu'elles investissent dans le développement, mais pour améliorer les revenus des actionnaires.
6. Selon feu Michel HUSSON^{ix}, jamais démenti jusqu'ici, « La baisse de la part salariale a conduit à un rétablissement spectaculaire du taux de profit moyen à partir du milieu des années 1980. Mais dans le même temps, le taux d'accumulation a continué à fluctuer à un niveau inférieur à celui d'avant crise. Autrement dit, la ponction sur les salaires n'a pas été utilisée pour investir plus. Le fameux théorème de SCHMIDT (« les profits d'aujourd'hui sont les investissements de demain et les emplois d'après-demain ») n'a pas fonctionné. Le profit non investi a été principalement distribué sous forme de profits financiers. L'écart entre le taux de profit dégagé par les entreprises et la part des profits allant à l'investissement est donc un bon indicateur du taux de financiarisation. On peut alors vérifier que la montée du chômage et la financiarisation vont de pair. » Conclusion : ce n'est pas le comportement des chômeurs qui crée le chômage, mais bien la manière dont le système économique est organisé. À notre connaissance, l'analyse de Michel Husson n'a jamais été contredite scientifiquement.



La mobilisation de la « classe moyenne » pour stigmatiser la population inactive du pays par le parti de Georges-Louis BOUCHEZ à travers un matraquage médiatique sans lien avec la réalité, jusqu'à l'abrutissement, constitue la caractéristique majeure, aux yeux de la FGTB de Verviers-Ostbelgien, du basculement dans le fascisme de Georges-Louis BOUCHEZ. Il pousse jusqu'à l'exacerbation la défense d'un modèle social inégalitaire et hiérarchique qui ne sert que les intérêts des propriétaires et des détenteurs des capitaux dont il défend les intérêts comme un chien de garde. En accusant les victimes de ce système économique d'être la cause des difficultés communes... Ce qui ajoute de la lâcheté aux mensonges. Le MR de Georges-Louis BOUCHEZ est fort avec les « faibles », mais décidément très faible avec les forts ». Historiquement, n'est pas un marqueur de l'extrême droite ?

Ambigüités « xénophobiques »

A cela s'ajoute, la relation ambiguë qu'il entretient avec les discriminations fondées sur les origines d'une partie de la population (voir supra ses déclarations sur les gens du voyage, sur les « propriétaires de maisons au Maroc », ou sur les familles nombreuses de plus de quatre enfants...).

Même le négationnisme outrancier du génocide en cours à Gaza (fondé sur une délirante comptabilité des démographies respectives des Palestiniens et des Juifs d'Israël!) n'exprime pas seulement un soutien sans détours au gouvernement fasciste de NETANYAHU. Il peut aussi être compris à travers un prisme de la politique intérieure comme une pierre supplémentaire dans le jardin de certaines populations d'origine étrangère qu'il ne cesse de stigmatiser « en douce » !

Sans oublier de revenir sur la complaisance du président du MR par rapport à des expressions de l'extrême droite officielle de France ou de Belgique ou l'intégration de personnalité de « Chez Nous » ou du « Parti populaire » dans les rangs du MR (Noa POZZI, Jason GALASSI, Adrien ROGER, Mattéo BESSON)...

Sans oublier non plus, les remarques « en off » de plus en plus insistantes de journalistes se plaignant des pressions qu'ils subissent de la part de la présidence du MR. Pour la « bonne bouche » : Wikipédia indique que « fin août 2024, la page Wikipédia de Georges-Louis BOUCHEZ a fait l'objet de suspicions d'autopromotion, en violation des conditions d'utilisation de Wikipédia. »

Les charges sont lourdes. Leur poids rend d'autant moins compréhensible l'évidente complaisance dont le président du MR bénéficie dans le champ politique comme dans le champ médiatique.

Pour la FGTB de Verviers-Ostbelgien, c'est : « **Pas en notre nom** » !

ⁱ L'expression est du philosophe canadien Alain Deneault (« *Faire que ! L'engagement politique à l'ère de l'inouï* », ed. Lux, 2024)

ⁱⁱ Umberto ECO, « *Reconnaître le fascisme* », Les Cahiers Rouges, Grasset, 2024.

ⁱⁱⁱ Salomé SAQUE, « *Est-ce vraiment du fascisme* » in Socialter, avril-mai 2025.

^{iv} Eco, ib.

^v « *C'est d'extrême droite* » : *s'outiller qui qualifier des discours et des propositions politiques* », François DEBRAS et Sibylle GIOE, publié sur le site de la revue Politique le 17 juillet 2024.

^{vi} Pierre DARDOT, Haud GUEGUEN, Christian LAVAL, Pierre SAUVETRE : « *Le choix de la guerre civile. Une autre histoire du néolibéralisme* », Lux éditions, 2021, p. 299-300.

^{vii} Voir Mateo ALALUF, « Les pensions belges, 20 ans de 'catastrophe' imminente » in « Politique » n° 129, printemps 2025, p. 92-93.

^{viii} Voir Clarisse VAN TICHELEN, Bruno BAURAIN, Sébastien FRANCO, « « Un pognon de dingue » Le soutien public aux entreprises privées lucratives en Belgique », Note Econosphère n°3, mai 2025.

^{ix} Michel HUSSON, « Un pur capitalisme », Cahiers libres, Editions Page deux, 2008, pp. 18 et 19.

